Association des Seniors halluinois
Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »
Lundi11 mai 2026

Voyage au Maroc
-2-

Après une bonne nuit à Tinzhir, et un copieux déjeuner, nous partons vers les gorges de Todra et vers Mergouza. Nous nous promenons dans l'oasis et dans les magnifiques gorges.

Nous prenons ensuite la route pour Erfoud. Cette ville est célèbre pour ses fossiles et aussi pour ses dattes. Nous nous enfonçons alors dans un secteur aux routes à peine nivelées.

Nous arrivons dans le désert. Nous voici à Mergouza. Nous sommes frappés par la couleur ocre du sable, par le calme qui y règne et encore par la présence d'un hôtel monumental construit à l'entrée du désert.

Nous arrivons au bivouac nomade. Les tentes sont superbement équipées. La literie y est propre et de qualité. Les ennuis minimes de branchement électrique sont vite réparés. L'équipement est parfait. Nous pouvons nous doucher. C'est tout bon.

Nous sommes attendus. Pour une balade en dromadaire à travers les magnifiques dunes dorées de l'erg Ghebbi. Toutefois, après cent mètres de secousses, j'ai demandé à descendre. Mon amie et d'autres touristes ont poursuivi pour admirer le coucher du soleil au sommet d'une colline sableuse imposante.

Pour ma part, durant leur périple d'une heure trente, je me suis installé sur la dune la plus haute et j'ai savouré ce moment immobile. Le calme impressionnant du désert s'est offert, c'était délassant à souhait. J'en garde un excellent souvenir.

Au retour au campement, on nous a présenté un spectacle de danses avec un orchestre imposant d'autotochnes. Leurs tambourins claquaient. Leurs costumes les magnifiaient. C'était chaleureux, tout comme l'était aussi l'accueil lors du repas en plein air. La température était douce et agréable.

Le dîner traditionnel a traîné. La contemplation des étoiles, accompagnée de cette musique envoûtante, et des chants de toute beauté, nous a conduits au milieu de la nuit. Nous nous sommes couchés aux petites heures.

Pour faire entrer la fraîcheur dans cette grande tente, qui a accumulé la chaleur de la journée, il a fallu ouvrir les pans de la porte de toile. Très vite, l'atmosphère a été renouvelée, la nuit fut reposante.

Nos guides sont présents au réveil. Le petit déjeuner se prend en plein air. Nous reprenons ce même chemin bosselé et truffé de nids de poules et de dos d'ânes…Nous sommes ballottés.

Nous nous dirigeons vers Fès en passant par la vallée du Ziz et ses nombreuses palmeraies. Après un arrêt dans la forêt d'Azrou, peuplée de cèdres majestueux et encombrée de singes, nous sommes assaillis par des personnes qui nous quémandent des « dinars » en contrepartie de cacahuètes…On ne se fait pas trop prier. Nous sommes généreux.

Puis nous arrivons dans la ville impériale de Fès, la capitale spirituelle et culturelle de ce beau pays. Nous circulons dans sa médina, enregistrée parmi les monuments classés au titre de l'Unesco. Nous louons une calèche, brinquebalante, les roues peut-être rondes, aux caoutchouc usés, mais il y avait un conducteur, tellement aimable, et si vieux…

Nous visitons les souks. Une musique agréable est distillée. A certaines heures, les chants du muezzin lancés du haut de la mosquée retentissent. L'ambiance du Maghreb, pardi.

Nous passons près de la porte imposante de l'école coranique, de Fès el Bali.`

Nous prenons notre repas dans le ryad que nous avions retenu, ce ryad était tenu par des français et proposait une nourriture….française !

Les souks nous accueillent, avec leur foule trépidante et grouillante, et sollicitante… Beaucoup d'agitation et de bruit. La nuit, nous récupérons dans le calme du ryad. Le lendemain, nous nous dirigeons vers Volubilis et Meknès.

La ville de Meknès m'attire car mon père, engagé à dix huit ans, y avait gardé la poudrière.

Je prépare le troisième chapitre.

Raymond Massal